L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 1 FEVRIER 1900. No. 50

TERRIBLE FAMINE

Calcutta, 20—Le conseil s'est réuni hier pour considérer la question de la famine.

Les estimés officiels démontrent que le coût au gouvernement par les travaux de secours, etc, à la fin de mars, atteindra le chiffre de quarante millions de roupies.

Environ 22,000,000 de personnes sont actuellement affectées sur le territoire anglais et plus de 27,000,000 dans les districts environnants.

Lord Curzon de Kedleston, vice-roi des Indes, dit que la famine gagne du terrain de jour en jour et que la rareté de l'eau, des bestiaux et de la nourriture a pris un caractère terrible.

Plus de trois millions de personnes, a-t-il ajouté, reçoivent actuellement des secours.

Tandis qu'en 1897, tout l'univers a partagé la peine de l'Inde et a contribué des centaines de mille livres au fonds de secours, l'Inde est maintenant forcée de lutter seule, parce que toutes les pensées des Anglais sont aujourd'hui concentrées sur la grande guerre dans l'Afrique australe.

Le gouvernement devrait se faire un devoir de continuer la tâche entreprise qui a pour but de sauver des millions de vies et il devrait dépenser jusqu'à sa dernière roupie, s'il le faut, pour réussir dans cette œuvre humanitaire.

Avec son propre pistolet.

Chicago, 19—Trois voleurs de coffres-forts, qui ont déjà opéré avec succès ici, ont saisi, de bonne heure ce matin, le gardien de nuit de la manufacture de cadres N. R. Clark & Co., puis ils l'ont ligotté et bâillonné avec art.

Un policeman s'étant présenté à la porte, au moment où ils décampaient après avoir fait sauter le coffre-fort et emportant leur butin, ils sautèrent dessus, lui enlevèrent son pistolet et le menacèrent de mort, s'il interceptait leur fuite.

Une bataille de quelques minutes s'ensuivit et plus de cinquante coups furent échangés de part et d'autre sans qu'aucun des combattants fût blessé.

Les bandits purent s'enfuir avec leur butin et la police informe.

DEUX EXECUTIONS

Madrid, Espagne, 16.—Plus de mille personnes ont assisté à Cervera, village de la province de Logrogno, sur le Haut-Ebre, à l'exécution capitale, au moyen du " garrot ", de l'assassin Lucio Alvarez et de sa complice Catalina Muquoz, hier.

Lucio Alvarez et Catalina Muquoz, fortement ligottés et revêtu du froc noir des condamnés à mort, furent transportés sur une charrette vers le lieu de l'exécution où se dressait l'échafaud en double sellette.

L'instrument de mort " el garrote" est une espèce de carcan fixé à une poutre verticale et qui, serré brusquement au moyen d'une manivelle à vis, brise instantanément les vertèbres cervicales du condamné.

Lucio fut d'abord hissé sur l'échafaud. Jusqu'ici, il avait affecté un calme cynique, mais au moment où il sentit contre son cou le froid de l'acier, il fit un effort surhumain, brisa ses liens et retira sa tête du garrot.

Une scène horrible s'ensuivit. Le bourreau et ses quatre aides se ruèrent sur le malheureux qui se débattait comme un forcéné.

Cinq fois, il réussit à s'échapper de la sellette ; il distribuait avec une rage épouvantable des coups de pied et de poing, mordait ses agresseurs.

Enfin, haletant, rendu, il fut attaché sur la sellette et exécuté. La lutte affreuse avait duré " cinquante-cinq minutes " !......

Catalina, dans sa charrette, s'était couvert le visage d'un pan de sa houppe pour ne pas voir cette scène épouvantable. Quand vint son tour de monter sur l'échafaud, elle le fit d'un pied ferme et se laissa exécuter avec la plus grande résignation.

La bonne adresse.

Pour guérir vite les affections de la gorge et des poumons, il n' y a que le **Baume Rhumal**.

La vie au Camp

Lettre de M. l'abbé P. M, O'Leary, aumonier catholique du premier contingent canadien.

Québec, 19 janvier.—M, le curé Faguy, de la basilique de Québec, a reçu la lettre suivante de M. l'abbé O'Leary, aumônier des soldats catholiques du premier détachement canadien, sur le théâtre de la guerre dans l'Afrique australe;

ORANGE RIVER.
Fête de l'Immaculée Conception.

Bien cher ami,—

Eh bien! trouves-tu que le piquenique tourne au sérieux ? Nous sommes ici, toujours sur le qui-vive, attendant l'ordre de nous porter en avant, d'un moment à l'autre. Car les Boers sont dans le voisinage immédiat.

Nos "boys" ne demande pas mieux; l'oisivété forcée les fatigues beaucoup, et la vie de camp est devenue passablement monotone. Et quel camp, grand Dieu. A De Aasr, nous campions dans une plaine sablonneuse, sous un soleil brulant.

De temps à autre, des tourbillons de sables envahissait tout; c'était comme une de nos poudreries d'hiver; les yeux et la gorge en souffraient le plus. Ici c'est encore pire, si cela se pouvait, et de plus le camp est envahi par des reptiles de toutes espèces. J'en ai commencé une collection et sans m'éloigner de notre tente, j'ai pu recueillir; un scorpion, des centipèdes, un petit serpent, un lézard, puis toute une variété de " barbeau". C'est très intéressant, comme tu le vois.

Cependant, tout le monde est en bonne humeur. Tous les soirs les officiers canadiens français se rassemblent dans notre tente où nous passons la veillée à causer du bon vieux temps et de nos gens de là-bas, puis nous récitons le chapelet en commun et chacun se retire comme il le peut.

Quand au reste, nous nous arrachons tant bien que mal, tout en tirant le diable par la queue.

J'ai visité l'hôpital adjacent et je t'assure que ce n'est pas gai. Il y a parmi les blessés une quarantaine de Boers, tous, à peu d'exception près, sont de bons garçons et paraissent contents de me voir, bien qu'ils ne soit pas catholiques. Les blessures de quelques-uns d'entre eux sont affreuses à voir et nous donnent une idée de l'effet des balles anglaises et des obus. L'un a une épaule emportée, un autre un œil sorti de la tête, d'autres, le corps troué de part en part. La salle d'opération ressemble à une batterie en petit. Du sang, du sang partout

Souvent, je me frotte les yeux pour m'assurer si tout cela n'est pas un rêve.

C'est aujourd'hui la fête de l'Immaculée Conception, et naturellement nous nous transportons par la pensée dans notre bon vieux Québec, et son antique basilique. Il est facile de se figurer le maître-autel, tout resplendisant de lumières. Le chœur rempli de clergé, le bas chœur avec ses écoliers, le chant, etc., etc., et " last but not the least", le bon curé qui ne nous oublie pas. Oscar se joint à moi pour te saluer bien cordialement.

Veuillez bien me rappeler au bon souvenir de tes deux aimables vicaires.

A toi sincèrement,

P. M. O'LEARY Ptre.

Un homme rare.

Il avalait du fer et des cailloux.

Les médecins de New-York ont opéré un cas assez rare à l'hôtel de Brooklyn. L'homme autruche comme il est appelé, après s'être exhibé pendant quatorze semaines consécutives comme l'homme avalant tout; fer, cuivre, tôle, cailloux, est tombé dangereusement malade' Grâce aux rayons X les médecins ont découvert que l'homme-autruche avait l'estomac rempli de ferrailles.

Les médecins décidèrent d'ouvrir l'estomac du patient d'où ils tirèrent auparavant une chaine en cuivre mesurant 3 pieds.

Les chirugiens ont ensuite procédé à l'opération. Ils ont retiré de l'estomac de cet homme 5 chaines, 2 en cuivre, trois en nikel, 2 passe-partout; 128 épingles; 10 clous, 2 clous à ferrer et une bague.

L'orsque le patient qui avait été chloroformé, s'est réveillé et a aperçu ces objets, il a administré une bonne raclée aux médecins, reprochant leur négligence, parce qu'il n'avait pas tout eulevé de son estomac. Il avait avalé 8 clous à ferrer, et les chirugiens n'en avaient trouvé que deux, Il avait avalé un miroir de poche, un crochet à bouton, une étiquette en cuivre. Malgré ces articles indigeste, l'état de l'homme autruche est assez satisfaisant.

L'histoire ne dit pas s'il recommencera à avaler des aliments aussi solides; en attendant il se contente d'absorber du liquide.

L'alcool, Voila l'ennemi !

Un peuple, dit le Dr. Legrain, qui alcoolise et qui, par suite, fait souche de dégenérés, d'épileptiques, d'aliénés, est un peuple qui s'étiole. Un peuple alcoolisé est un peuple fixé, un peuple en voie de disparaître.

Poussé à ses extrêmes limites, l'alcoolisme crée en quelque sorte une "race spéciale" qui peut bien se continuer pendant un certain temps avec ses infirmités physiques et ses tendances vicieuses, mais qui, heureusement, manque d'élément pour se perpétuer : exposée à toutes sortes d'accidents et de maladies, vouée à l'impuissance et la stérilité, elle ne tarde pas à disparaître.

Un interne de la Salpétrière a étudié 83 enfants idiots et épileptiques de son service : 60 d'entre eux étaient fils d'alcooliques.

Un médecin anglais, le docteur Kerr, recueille dans sa clientele particulière cette observation :

Un homme bien portant et sobre avait eu successivement deux enfants, un fils et une fille bien portant aussi tous les deux. Après la naissance de sa fille, le père tomba dans l'ivrognerie. Il eut encore quatre enfants : le premier de ces quatre-là était faible d'esprit ; les trois autres furent trois idiots.

Douze ménages d'intempérants étudiés aux Etats-Unis, ont donné le jour à 57 enfants, dont 25 sont morts dans la première semaine, 6 sont idiots, 5 malades, 5 sont mal conformés, 5 épileptique, 2 alcooliques ; 9 enfants seulement, un sixième, échappent à la malédiction.

Quel fléau social que cet alcoolisme qui, selon le mot de M. Gladstone, "fait de nos jours plus de ravages que ces trois fléaux historiques, la famine, la peste, et la guerre". Il atteint l'individu, la famille, la race et la société. Il ruine les santés, les intelligences, les volontés......... et la bourse.

UN NEVEU DE CHARRETTE
Va lutter contre les Anglais dans les range des Boers

Paris, 19—Un neveu du général de Charrette, ancien maréchal des logis de cavalerie, est allé rejoindre le colonel de Villebois-Mareuil devant Ladysmith, où il doit se trouver en ce moment.

" Ce jeune sous-officier, qui est bien de la race des Charrette, n'a pas lui non plus, pu résister à la tentation de s'embarquer pour l'Afrique du Sud, où il va combattre dans les rangs des Boers. Il fera, disent ses amis, et par sa taille et par sa bravoure, l'admiration des héros parmi lesquels il va s'engager.

" Il a du reste de qui tenir ; son père était Louis de Charrette, commandant des éclaireurs des zouaves pontificaux.

Peut devenir grave.

Les personnes qui abusent de leurs forces, finissent à un moment donné, par tomber malades, épuisés, incapables du moindre effort. Cet état qui, à la longue, peut devenir très grave, exige un traitement' d'ailleurs très facile à suivre sans rien changer à son régime ni à ses occupations ordinaires.

Nous voulons parler des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, expérimentées avec grand succès par les plus grands médecins du monde et qui ont pour effet de reconstituer et renforcir les personnes faibles. Ces pilules se vendent à raison de 50c la boite, trois pour $1. 25 et seront envoyées par la malle, soit aux Etat Unis ou au Canada, sur réception du montant en s'adressant à la Pharmacie Baridon Montréal.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton Alberta.

Publié par
" The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement : $1.00 par année, payable d'avance.
Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne, la première insertion et, 5c les suivantes.
Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
N. B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit
" L'Ouest Canadien, " Edmonton.
Alberta T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,
Directeur.

EDMONTON, 1 Février, 1900.

La loi de Lynch au Kansas

George Silbee et Edward Meeks, frères de mère, récemment condamnés pour meurtre, ont été exécutés sommairement, la nuit, par une foule comptant plus de 500 personnes, à Fort Scott, Kansas. Ils ont été pendus à un arbre dans la cour même de la prison. Silbee et Meek étaient originaires de Kansas City, ils venaient d'être condamnés pour meurtre au premier degré. Ils avaient assassiné, au mois d'octobre dernier, un jeune fermier Leopold Edlinger, des environs de Fort Scott pour lui voler deux mules, un cheval et une voiture qu'ils avaient vendus à vil prix. Un de leurs complices, Amos Philipps, avait été aussi condamné pour le même crime, car on avait prouvé qu'lls faisaient partie d'une bande de voleurs qui mettaient en coupe réglés les environs de Fort Scott.

Les habitants du pays étaient très montés contre ces assassins qui, depuis longtemps, faisaient la terreur des environs. La nouvelle d'une attaque des prisonniers contre leur gardien a mis le comble à l'indignation. Une foule énorme a forcé les portes de la prison, a ouvert les cellules et emmené Silbee et Meeks. Ceux-ci ont fait preuve, jusqu'au dernier moment, de la plus grande arrogance. Silbee s'est passé lui-même le nœud coulant au cou et, tout en blasphémant et en tempêtant, il a engagé Meeks à mourir sans faiblir. Meeks lui a obéi. Il est mort en fumant sa cigarette, qu'il n'a pas lâchée jusqu'à ce que son corps fût lancé dans l'éternité. Avant d'adresser ses dernières paroles à Meeks, Silbee a grossièrement insulté la foule et a dénoncé Amos Philipps comme étant le vrai coupable.

De son côté, Meeks s'est écrié avant de mourir : " Pendez-moi, si cela vous plaît, mais je n'ai pas tué Edlinger... " Il ne put en dire davantage. Cinq ou six hommes l'ont saisi par les pieds, d'autres ont lancé la corde par dessus une branche d'arbre et, en un clin d'œil, Meeks est mort étranglé.

Après avoir satisfait sa vengeance, la foule est allée chercher Amos Philipps dans sa cellule. Mais le geôlier l'avait caché ; il fut impossible de le retrouver, et la foule s'est dispersée.

New-York, 25.—Les grands journaux de New-York ont tous publié plusieurs éditions extra ce soir sur réception télégraphique de la nouvelle annonçant la prise de la position importante de Spion's Kop par le général Warren et ses troupes. Plusieurs contiennent des détails très intéressants sur la tactique employée en cette circonstance par le général anglais pour surprendre les troupes boers. La plupart de ces journaux annoncent aussi que la blessure reçue par le major général Woodgate au cours de l'engagement de Spion a causé sa mort. On s'accorde à dire que les pertes subies par le général Warren ont dû être très considérables.

Une dépêche de Prétoria confirme en partie la victoire partielle des troupes anglaises à Spion's Kop et ajoute que les Anglais ne perdent rien pour attendre. Les Boers sont confiants dans le résultat de leur premier engagement sérieux qui se livrera dans quelques jours tout probablement.

Cependant, les autorités militaires stationnées dant la capitale du Transvaal n'ont pas été sans lire d'un mauvais œil la dépêche annonçant le mouvement heureux du général Warren. " C'est un pied de terrain gagné, disent-ils, mais à moins que la bonne fortune ne favorise extraordinairement les armes anglaises d'ici à quelques jours, il pourrait bien se faire que cette nouvelle position gagnée au prix de tant de sacrifices, n'augmenterait en aucune façon les chances des Anglais. En effet, deux autres positions sérieuses doivent être encore traversées par les troupes anglaises, si les généraux de la Grande-Bretagne veulent avoir la gloire.

LA GUERRE

Depuis la semaine dernière, le général Buller a fait un mouvement tournant. Voyant qu'il était impossible de traverser la Tugela et de secourir Ladysmith du côté de Colenso, il a quitté Frere et Chiveley et a dirigé ses troupes vers l'ouest. Son armée a traversée la Tugela à deux endroits : le corps principal, sous la direction de Buller lui même, à Potgieter's Drift, et l'aile gauche, sous Warren et Dundonald, cinq mille plus haut, à Trichard's Drift. L'objet est de venir au secours de la garnison de Ladysmith par le sud-ouest. Ce mouvement réussira-t-il ! Jusqu'à nouvel ordre, il est permis d'en douter. Les Anglais prétendent que ce mouvement de Buller a été une surprise pour les Boers. Cela n'est pas vraisemblable. Si l'ennemi a laissé l'armée anglaise traverser la Tugela, presque sans résistance, c'est que cela faisait partie de son plan de campagne. La tactique des Boers n'est pas toujours facile à comprendre, mais ce qui est évident, c'est qu'ils agissent d'après un plan bien combiné et ne vont pas au hasard. Ils dû agir, en cette circonstance, comme ils ont toujours agi depuis le commencement des hostilités : engager les Anglais à avancer au point où ils veulent les avoir, en feignant de retraiter, pour ensuite leur tomber dessus au moment " psychologique".

Depuis qu'ils ont traversé la Tugela, Buller, Warren et Dundonald donnent peu de nouvelles ; mais il est évident que les Boers suivent leur vieille tactique. Ils livrent une série d'engagements d'avant postes, et, pendant ce temps, le gros de leur armée prépare une ligne de retranchements à peu près infranchissable. Quand les Anglais seront rendus là il y aura un combat furieux, car Buller fera des efforts désespérés pour briser les lignes ennemies.

Du côté de l'ouest et au centre, aucun changement à signaler.

Methuen paraît décidément fou quoi que l'on dise. En réponse à une demande de renseignements complets sur la bataille de Magersfontein, il aurait télégraphié au bureau de la guerre : " Magesfontein ? Du sang ! du sang ! du sang !"

(De la "Vérité".)

MANUFACTURES FERMEES

Boston, Mass., 24 jan.— Environ 1600 ouvriers, hommes et femmes, employés par les manufacturiers de cigares, se trouvent sur le pavé aujourd'hui par suite du refus de la part des fabricants d'accorder l'augmentation de salaire demandée par leurs employés. Plutôt que d'accorder cette augmentation, les fabricants ont préféré fermer leurs manufactures.

Un solide gaillard

Worcester, Mass., 25 jan.— John Hines en traversant un passage à niveau, ce matin, a été frappé par un train venant de Norwich et lancé à une vingtaine de pieds. Les hommes d'équipe ayant fait stopper le train accoururent à lui croyant bien le trouver mort. Avant qu'ils fussent arrivés, Hines s'était relevé, jurant comme un troupier.

Il a perdu son dîner qu'il portait dans une chaudière, mais ne se porte pas plus mal à cause de l'accident.

Une Prophetie.

Sans être prophète, on peut dire ceci: XXième siècle saura gré au XIXième siècle de lui avoir transmis le **Baume Rhumal.**

Les femmes coupees en morceaux.

On mande de Lyon, France, que le mystère qui entourait l'affaire des deux femmes coupées en morceaux et trouvées dans une mare au quartier du Point-du-Jour est en voie de s'éclaircir. L'exposition à la morgue de la tête très bien conservée de l'une d'elles a permis de reconnaitre l'identité de la victime. C'est une veuve Catinot, soixante cinq ans, laitère, rue Dunir, à la Guillotière, où elle habitait avec sa fille et son gendre, Stéphane Loriguest, manœuvre.

La malheureuse avait disparu depuis le 19 décembre dernier. Ses enfants avaient, dès le lendemain, fait insérer une note dans les journaux signalant cette disparition ; elle fut naturellement sans effet et les époux Loriguet supposaient qu'elle les avait quittés, comme elle les en avait souvent menacés, à la suite de divers dissentiments. La veuve Catinot était très estimée dans son quartier. Contrairement à ce que l'on avait supposé, elle avait quelque aisance, 3 à 400 francs de rente et des bijoux. Le tout a disparu. La victime gardait-elle cette petite fortune chez-elle ? L'avait-elle confiée à quelqu'un ? On ne sait pas encore. Le mobile du crime serait donc le vol. La veuve aurait été tuée par celui à qui elle avait confié sa fortune.

L'assassinat a été commis dans le quartier du Point-du-Jour, ou la victime se rendait queiquefois pour rendre visite à une personne qu'elle connaissait. On croit qu'on ne tardera pas à découvrir le coupable. Cette étrange affaire paraît réserver bien des surprises. On a continué à curer à fond la mare ; on a retiré encore quelques ossements qui paraissent appartenir au corps de la deuxième femme. Le tout à la faculté de médecine, ou le docteur Lacassagne s'occupe de classer et de reconstituer ces lugubres débris.

Village en feu

Boulder, Col. — La plus grande partie du village de Ward a été détruite par le feu. Les domages sont évalués à $50,000. La nuit dernière, un incendie s'est déclaré dans la partie commerciale de Lafayette, située à 12 milles environ de cette ville, et les flammes activées par un vent violent, ont détruit presque tout le village.

AU KLONDYKE.

D'une lettre très intéressante adressée de Dawson par le docteur Lachapelle à un de ses amis M. Ferdinand Picotte, nous extrayons les renseignements suivants qui intéresseront les familles des mineurs résidant au Klondike.

Au commencement du mois de décembre dernier, la température était assez clémente à Dawson. Le thermomètre se maintenait entre 10 et 20 dégrés au-dessus de zéro. L'hiver s'annonçait bien moins rigoureux que les années précédentes.

Il résulte de ce changement dans les conditions atmosphériques, que l'eau coule dans les criques et sur les claims et que le travail d'hiver est arrêté. Un grand nombre d'ouvriers sont inoccupés et par suite la main-d'œuvre a baissé considérablement. C'est ainsi que les gages sont tombés à 80 cents et 70 cents l'heure et 5 à 4 piastres par jour.

A Dawson les affaires sont tranquilles, les commerçants qui comptaient sur de gros bénéfices se plaignent un peu.

Vers la fin d'octobre deux navires ont fait naufrage à trente milles plus bas que le fort Selkirk. On n'a pas eu de portes de vie à déplorer, mais les passagers n'ont dû leur salut qu'en sautant sur les glaçons charriés par le fleuve. Quand aux bagages et à la cargaison, ils ont été engloutis. La majeure partie des voyageurs arrivée à Dawson après avoir parcouru péniblement à pied une distance de 130 milles.

Le Père Desmarais, des Oblats, était au nombre des passagers. Il a perdu dans le naufrage les vases sacrés et les ornements d'église qu'il était allé chercher à Montréal.

Une centaine de petits navires sont pris dans les glaces, de Dawson à Fort Selkirk. On estime la valeur des marchandises qui sont à bord à environ 500,000 piastres. On a envoyé au conseil des ministres une pétition pour demander que le gouvernement ordonne la construction d'une remorque sur la glace jusqu'aux barques emprisonnées.

Aucune nouvelle découverte importante n'a été faite dans les terrains aurifères.

Le docteur Lachapelle donne quelques informations relatives au Cap Nome. Plus d'un tiers de la population s'y prépare à y descendre au printemps prochain. C'est une région vraiment riche, il n'y a aucun doute à ce sujet. Des preuves convaincantes ont été mises sous les yeux des incrédules. Un certain nombre de mineurs en sont déjà revenus avec des sommes importantes. Mais craignant les rigueurs de l'hiver et la rareté des provisions, ils sont retournés à Dawson, mieux outillés contre le froid et abondamment pourvu de produits alimentaires.

Les salaires ont été très élevés au Cap Nome, mais ils baisseront beaucoup au printemps, à la suite de l'exode qui se prépare.

M. Napoléon Dupras est retourné à Montréal, après avoir fait rapidement une bonne récolte au Cap Nome.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS.— Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectees ou non reservees, excepte les Numeros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, a raison d'un quart de section, soit 160 acres.

ENTREES.—L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Interieur, a Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration a Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisee. Le prix d'entree regulier est de $10 pour tout terrain deja occupe. Il sera charge en sus $5 ou 10 pour rencontrer les depenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR.—Culture et residence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune annee, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE.—Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il donne avis par ecrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, a Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

INFORMATIONS.—Les immigrants pourront recevoir a tous les buraux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront donnees pour trouver les terrains designes, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secretaire du departement de l'Interieur, a Ottawa, ou au commissaire de l'immigration a Winnipeg.

JAMES SMART,
Députe Ministre de l'Intérieur.

N. B.—A part les terrains ci-haut mentionnes des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les differentes compagnie de chemin de fer ou des societes particulières

Ca et La.

Une proclamation de la Reine Victoria fixe la rentrée du Parlement impérial pour le 30 janvier.

Mme Gladstone a célébré son 88ème anniversaire de naissance samedi au château Howarden.

Un millionnaire de Londre a offert 500 louis à un journaliste correspondant de la guerre pour le célèbre chapeau du président Kruger.

Les trois plus grandes villes sont; Londres (4 millions et demi dhabitants); New-York (3 millions et demi) et Paris (2 millious et demi).

On rapporte que le steamer anglais "Hupch" a coulé à fond dans la mer de Chine, et que 46 hommes qui avaient laissé le bateau sur des radeaux n'ont pas été vus depuis.

Montréal vient d'être doté d'un nouveau journal italien, le "Corriere del Canada". C'est une publication hebdomadaire.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne, doivent visiter Rome et l'Egypte dans le cours du mois d'avril.

M. Bruno Trudel de la maison Chaput Fils & Cie de Montréal est de passage en cette ville, et il est descendu à l'Alberta. M. Trudel nous dit que les affaires dans l'Ouest sont généralement tranquille.

M. M. Beaudry & Martin ont obtenu une licence d'hotel à Morinville.

M. C. C. MacDonald, ex-commissaire des Beurreries pour le Gouvernement du Manitoba, est arrivé ici, à l'Alberta, réprésentant une manufacture française dans les sépérateurs à crême des derniers procédés.

Les prescriptions seront spécialement remplies à la Pharmacie de Ted Mullett, porte voisine du magasin de Morris & Cie.

M. F. Gouin du Département des Travaux Publics a reçu instrution de se rendre à Winnipeg pour affaires concernant le Département.

Les Pères Norbertains, de l'ordre des Piémontrés se sont établis dans les Territoires du Nord-Ouest et il desserviront la paroisse de Régina.

M. T. E. Lessard de la maison Gariépy et Brosseau est revenu lundi soir d'un voyage d'un mois a Montréal. M. Auguste Lessard son frères, est aussi arrivé lundi soir pour visiter notre district, bienvenu.

M. Olzsenski jeune prêtre polonais vient de finir sa premiers tournée apostolique pour Etna Beaver Creek Rapbit-Hill, Sandy Lake. Il a dit-il rencontré environ 400 familles catholiques, a fait 36 baptêmes.

Puissent ces pauvres gens avoir bientôt un prêtre de leur langue.

M. Olzsenski sera ici samedi et dimanche pour donner aux Polonais, Russes, et Galiciens de cette ville l'occasion de remplir leurs devoirs religieux.

M. Grandmaison qui a été victime d'un pénible accident jeudi dernier en tombant du haut dn nouveau pont, se rétabli promptement, il est à l'hopital sous les soins du Dr. Braithwait,

Le petit Séminaire de St Albert solonellement béni il y a quinze jours est maintenant ouvert avec le Rév. P. Culérier O. M. I. comme directeur, M. Chassé étudiant ecclésiastidue comme professeur.

Les petits séminaristes sont au nombre de 7 tous pleins d'une bonne volonté, d'un bon esprit et d'un entrain qui promettent pour l'avenir.

Notre Directeur est revenu de son voyage de Montréal, lundi soir. M. Villeneuve qui a été absent pendant un mois, est enchanté de son voyage et parait être en bonne santé. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Nos dames catholiques ont entendu avec joie l'annonce de la formation d'une société de Ste Anne. Beaucoup d'entres-elles ont déja fait partie d'une congrégation de ce genre, et cela rappelle la vieille paroisse natale.

Déjà il y a une congrégation des enfants de Marie. Il ne manque plus qu'un cercle de jeunes gens pour leur permettre de se réunir, de se grouper et se récréer ensemble.

Qu'est-ce qui nous manque pour cela ? rien, nous avons de nombreux jeunes gens pleins de vigeur et d'entrain et la vieille gaiété française qui ne ferait jamais défaut rendrait certainement ces réunions attrayantes et agréables.

St Emile.

La nouvelle chapelle de cette paroisse, est maintenant prête pour le culte, M. l'abbé Bouchard nous prie de félicité ses paroissiens du bon esprit et du dévouement qu'ils ont montrés en cette occasion.

Le bureau de poste sera ouvert très prochainement, et les derniers arrangements sont terminés, M. A. Messie sera le maitre de poste.

Nous aurons un magasin à St Emile dans le cours du mois prochain tenu par M. Girard. Bravo St Emile.

On parle beaucoup de mariages dans la paroisse, nous espérons que les beaux rêves se réaliseront.

Essayez la Poudre de Condition de Ted Mullett, la meilleur que l'on puisse trouver en stok, en vente à la même pharmacie 25c le paquet.

Beaumont.

M. Pierre Bérubé arrivé ici au mois de mai dernier a renoncé à sa vie de garçon. Lundi dernier il conduisait à l'autel Delle Emma Bérubé. Au jeune couple nos meillieur souhaits.

Madame Benjamin de Butte City Montana, qui dans le courant de l'été dernier a acheté ici trois quarts de section, y a laissé le plus âgé de ses fils, nous est revenue la semaine dernière. Madame Benjamin dit que plusieurs familles du Montana doivent nous arriver au printemps. A tous bienvenues,

M l'abbé Olcheski, était ici dimanche, M. l'abbé est a visiter les settlements Polonais et Russe.

La lotterie organisée au profit de l'église, a été un véritable succès. Le souper, la soirée tout s'est fait dans l'église qui fut litéralement remplie jusqu'à 4 heures du matin. Toute la nuit a régné l'ordre, l'entrain, la bonne gaieté, qui a fait la satisfaction de de tous, aussi, l'admiration des étrangers de nationalité et de religion différentes de la nôtre. Le total des recettes a été de $ 300, 00 piastres.

Nos sincères remerciements à qui de droit.

LE BAZAR DE BEAUMONT

Le Bazar-Concert de Beaumont de mercredi passé le 24, a été un succès complet.

Il y avait foule, et nombreux étrangers d'alentours s'y étaient donné rendez-vous. L'amabilité de M. le curé pour tout le monde, et le travail qu'il s'est donné à organisé cette fête, étaient d'avance une sûre marque de succès, aussi les recettes dépassent-elles toutes espérances.

Si bien manger est signe de gaiété. Allez à Beaumont, surtout en temps de soirées comme ce dernier concert, et les gourmets s'en trouvent à gogo, les tables rebombaient de toutes sortes de volailles, gibiers et pâtisseries de toutes sortes ; il y en avaient pour satisfaire tous les goûts.

TERRIBLES AVEUX

St Paul, Minn.— Les autorités de Sioux-Falls, Dakota du Sud, viennent d'être informées qu'une dame Van Horn, en mourrant à lhôpital, dans une ville de l'Etat de Washington, a avoué avoir tué sa belle-mère, crime pour lequel son mari, Thomas Eagan avait été pendu.

En effet, Mme. Thomas Eagan avait été assassinée, au mois de septembre 1880, dans un village près de Sioux-Falls.

Le mari fut accusé du crime, condamné à mort et pendu, malgré ses énergiques protestations d'innocence.

Mme Thomas Eagan fut trouvée étranglée avec une corde et la tête écrasée à coups de piquet. Plus tard on a trouvé dans la grange les vêtements d'Eagan ; ils étaient couverts de sang, cela suffit pour le faire condamner à mort.

Son exécution a donné lieu à une scène des plus pénibles. Il a fallu le pendre trois fois avant que mort s'ensuivit. La première fois la corde s'est cassée, la seconde fois, elle a glissée, et ce n'est qu'à la troisième fois qu'il a eu la colonne vertébrale brisée.

Le médecin qui a soigné Mme Van Horn, à l'hôpital, a reçu les aveux de cette femme et on a informé la famille de Thomas Eagan et les autorités de Sioux-Falls.

Trouve mort dans son lit

Plessisville, Station, Qué., 24 janvier. — Willie Gleason, rentier du village de St-Patrice de Tingwick, est décédé soudainement à sa résidence. Un voisin le trouva mort dans son lit. Le défunt demeurait seul depuis un an. Il était âgé de 68 ans.

L'enquête du coroner Triganne a eu lieu hier. Verdict selon les faits.

Le hoquet et sa guerison

Jusqu'ici et malgré les nombreuses dissertations publiées sur la matière, la cause du hoquet est demeurée inconnue. La médecine se contente de le définir en des phrases savantes, puis d'indiquer des procédés curatifs généralement inefficaces comme : la suppression prolongée de la respiration ; avaler quelques gorgées d'eau froide . l'application de sinapismes : la compression de l'épigastre etc, etc.

Quand la petite mais ennuyeuse maladie nous prend, il n'est pas toujours facile d'avoir recours à ces remèdes, le premier excepté, et dans les cas rebelles, la médecine devient nécessaire pour faire appel à l'électricité ou se livrer à des manœuvres sur les nerfs qui commandent l'epigastre.

Le docteur Pauzat a indiqué un moyen à la portée de tous et qui, d'après lui, réussit dans tous les cas.

Il consiste à comprimer la pulpe digitale du pouce contre celle du petit doigt de la même main, ou plus simplement, à serrer le pouce contre le petit doit. Cette pression qui provoque une tention de certains nerfs, doit être énergique et se faire simultanément sur les deux mains. Si l'on a recours à ce moyen dès les premières secousses de hoquet, on l'arrête presque infailliblement. Plus l'on tarde, plus la guérison est lente et incertaine : souvent même, comme la position indiquée est quelque peu pénible on ne peut la maintenir assez longtemps pour obtenir l'effet désiré.

Un autre moyen, très bon lui aussi, c'est de s'étendre par terre, de tout son long, les bras en croix : malheureusement le procédé n'est pas admissible en société.

A propos du hoquet, l'on rapporte des choses étonnantes, comme l'exemple d'une femme qui en fut atteinte pendant deux ans, d'une autre qui le subit trente ans. On cite aussi le cas d'une jeune fille qui avait tous les ans une crise d'une durée de 14 jours ; les accidents cessaient pendant le sommeil et cédèrent à une saignée au bras.

Varietees.

Un monsieur, accompagné de deux dames, achève de dîner et appelant le garçon en lui remettant dé l'argent:

Tenez, mon ami, voulez-vous avoir l'obligeance d'aller au guichet et de prendre pour le train de dix heures, un billet de seconde pour ma femme, un pour ma belle-mère et un ponr moi.

Le garçon, revenant quelques minutes après, avec deux billets.

Monsieur, on ne m'a donné que deux billets; on ne donne pas de billets dans ce train pour les belles-mères.

—Et pourquoi?

—Parce que c'est un train de plaisir.

On vient d'annoncer au jeune Tomy qu'il a deux frères.

Il est ravi, la veille, déjà, on lui a montré trois petits chats dont on s'est il est vrai, débarrassé, sur l'heure en en jétant deux à l'eau.

On l'approche des berceaux; il embrasse, enchanté, les deux jumeaux, puis, regardant successivement l'un et l'autre, de sa voix la plus douce, il demande:

—Lequelle va-t on noyer papa?

Tous ont peri.

St-Jean, Terreneuve, 13 — Voici quelques détails sur le naufrage qui a eu lieu dans la baie Ste-Marie :

Le vaisseau naufragé avait deux mâts jaugeant à peu près 3,000 tonneaux. Il avait à son bord environ soixante hommes d'équipage et probablement quelques passagers. Il a touché fond jeudi avant le jour.

L'équipage lança les canots, mais probablement tout le monde a péri Le navire était en feu et les flammes pouvaient être vues à six milles à la ronde.

Trois hommes seulement sont restés à bord. Il y en avait deux sur le pont et un à l'intérieu Ceux qui étaient sur le pont ne c[o]ururent pas grand danger jusqu'à [d]eux heures, alors qu'ils furent préci[pi]tés par-dessus bord et se noyèrent. L'un d'eux gagna les rochers à la r[iv]e mais ne put trouver de lieu pour atterrir, il mourut finalement dans la nuit,

Plusieurs cadavres flottent à la surface. On croit qu'il a parmi ceux-ci le cadavre d'une femme. Les canots et les victimes peuvent être vus sur une distance de plusieurs milles. Hier, vendredi, une grande tempête faisait rage et il a été impossible de se rendre sur les lieux du naufrage. Le navire a sombré.

Le commissatre des naufrages espère apprendre le nom du vaisseau aujourd'hui. Les habitants du littoral ont fait tous les efforts possibles pour sauver les naufragés, mais leur dévouement a été inutile; On ne croit pas qu'un seul homme ait échappé.

Un message reçu de la rivière Française nous apprend qu'une valise remplie de hardes de femme a été trouvée sur le rivage, ce fait semble prouver qu'il y avait des passagers à bord.

Boston, 13.— Le commissaire de l'immigration est d'opinion que le vaisseau naufragé n'était pas destiné pour ce port.

Pensee effrayante.

Que de cas mortels de consomption se sont produit qui aurait pu être évités avec le **Baume Rhumal**.

Mort subite

Ste-Thérèse, Qué., 24 janvier.—Joseph Archambeault, mendiant de son état, bien connu de St-Lin, est mort subitement, lundi soir, à Ste-Scholastique. L'enquête du coroner a démontré à une congestion.

Abattement.

Un attentat au chloroforme

La police de Philadelphie est à la recherche de trois individus qui ont essayé de faire mourir sept personnes chez M. Needlam, ministre protestant à Norbeth, en perçant un trou dans la porte d'entrée de la maison et en y faisant passer des flots de chloroforme. Tous les habitants de la maison ont souffert de cet attentat ; le chien et le chat ont été tués par les effluves du chloroforme. La police croit que c'est un acte de vengeance contre M. Needlam qui a grièvement blessé, la semaine dernière, un membre d'une bande de voleurs.

Cet acte criminel a été commis le matin, de très bonne heure, lorsque les bandits croyaient que tous les membres de la famille étaient endormis. Mais il avait aussi dans la maison deux gardiens de nuit depuis que M. Needlam avait eu à lutter contre les voleurs. L'un des gardiens, assis au rez de chaussée ayant à ses côtés le chat et le chien n'a pas tardé à perdre connaissance sous l'influence du chloroforme versé par le trou de la porte ; le chat et le chien sont morts. Le second gardien, installé au premier étage, a senti l'odeur désagréable du liquide pernicieux. Il s'est secoue vivement et est descendu au rez de chaussée, ou il a trouve son camarade inanime. En même temps il a entendu un bruit de pas sur la véranda. Il a ouvert une fenêtre et a vue trois hommes prendre la fuite; il a déchargé son révolver sur eux, mais sans les atteindres. Il a alors pris soin de son camarade, qu'il est parvenu à rappeler à la vie. Tous les membses de la famille Neediman ont aussi sousouffert des effets du chloroforme. Le matin, au jour, on a découvert le trou percé à la porte et par lequel les mécréants avaient versé le chloroforme en grande quantité.

AVIS.

Avis est par la présente donné qu'une assemblée des actionnaires de la Cie d'Elévateur et de Moulin à farine de Morinville, limitée, sera tenue à la salle publique de Morinville, samedi, le 3 février, 1900. Par ordre du Président.

Ed. Brissette, secrétaire.

Avis

Soumission pour license de couper du Bois sur les terres de la Couronne dans le district d'Alberta.

Des soumissions cachetées et adressées au sousigné et marqués sur l'enveloppe. Soumission pour limites de Bois 881, devant être ouverte le 26ième jour de février 1900, seront reçues à ce département j'usqu a midi Lundi le 26ième jour de février prochain.

Pour une Licence de couper du Bois sur les limites No 881, comprenant Section 12 Township 51, Range 25, à l'ouest du 4ième Méridien, dans le district d'Alberta, T. N. O. Contenant un hectare de deux milles carrés,plus ou moins

Les plans et conditions sous lesquelles une licence sera donnée, pourront être obtenues à ce département ici à l'Office de l'Agent des Terre de la Couronne à Edmonton.

Chaque soumissions devra être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque incorporée, et en faveur du Député Ministre de l'Intérieur fait au montant du Bonus que l'appplicant désire payé pour une licence.

Aucunes soumissions par télégraphe sera considérée.

PERLEY G. KEYES,
Secrétair

Département de l'Intérieur,
Ottawa janvier le 16 1900.

Avis.

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'Ecole Notre-Dame de Loudres No 321 pour commencer le 1er janvier 1900. 1er ou 2ième certificat. Pour autres informations s'adresser à,

DOSITHE LAMOUREUX.
Bureau de Poste Lamoureux.
Alberta.

Depeches

Londres 20, 2 hrs. p. m.—Des dépêches du Cap et de Durban disent qu'une grande bataille est commencée hier, entre les troupes de Buller et celles des Boers, sur le chemin qui conduit à Ladysmith, du côté ouest.

D'autres dépêches disent que Buller est à 12 milles de Ladysmith.

Le discours de Von Bulow, hier au Reichstag allemand, est diversement commenté à Londres. On le considère comme un défi à l'Angleterre dont l'Allemagne paraît se moquer.

Modder River, 13 janv.—Le général Methuen qui est en parfaite santé, maintenant, a dirigé en personne une reconnaissance hier. Les Highlanders ont réussi à chasser les Boers de la rivière Brush par des feux de salves de longues portées. Le tir des Boers n'a causé aucun dommage.

Londres, 20 janv. — Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante, en date de jeudi, parti du camp de Spearman : Il est bruit que les Boers ont évacué Colenso pour renforcer leur troupes ici. On a entendu une grosse canonnade dans la direction de Ladysmith, ce matin.

Le général Buller a prévenu ses hommes de ne pas faire de cas du drapeau blanc que si les Boers déposent leurs armes. Il leur aussi recommandé de se défier de fausses sonneries de clairon.

Londres, 20 janv. — Une dépêche au Daily Telegraph, en date de jeudi, envoyée au camp de Spearman, dit :

"Les Boers sont arrivés en force de Colenso et de Ladysmith. Ils ont certainement posé des embranchements de chemin de fer de Moddespruit en contournant le mont Bulwaya.

"Presque tous les Boers sont partis pour tenter de s'opposer à la marche du général Warren, mais celui-ci n'a encore aucun siège aujourd'hui.

Londres, 19 janvier.—Des ordres formels ont été donnés pour la mobilisation de la huitième division de l'armée anglaise.

Ladysmith, 11 janvier, via Spearmans Camp.—M. George Warrington Stevens, correspondant particulier du "Daily Mail" de Londres, est mort hier de la fièvre typhoide, et a été enterré dans la nuit.

Londres, 17. —Les correspondants des journaux de Londres, rivalisent à qui enverraient la meilleure description de la bataille, à qui aurait le plus beau style et tous les jours des correspondances superbes charment les lecteurs.

De toutes ces correspondants, celle de l'envoyé du "Daily Mail" est jusqu'ici la plus brillante, la plus belle peinture. Après avoir cité les pertes terribles que la brigade Highland a soufferte à la bataille de Magesfontein, il décrit l'enterrement du général Wauchope. Entre autres passages, citons les deux suivants :

"Et là, sous les regards de l'ennemi, avançait lentement et d'un pas solennel tout ce qui restait de la Highland Brigade. En avant, tête nue et vêtu de ses ornements d'office, marchait le chapelain ; venaient ensuite seize corn muses, et derrière, les Highlanders, portant les armes renversés, entourant leur général mort, porté par quatre camarades."

"A la tête de la fosse, au point le plus près de l'ennemi, on y descendit le général. L'on plaça ses officiers autour de lui, pendant que plus bas, en rang double, les soldats tués furent placés, ayant leur couverte pour cercueil. On ne tira pas de salve d'artillerie sur ces hommes qui dormaient en paix, le salût seul fut donné."

Londres, 19 juin., minuit et demi—A minuit, le War Office annonce qu'il n'a pas d'autres nouvelles à publier. Interroge au sujet de la rumeur d'une victoire anglaise et de la délivrance de Ladysmith, les autorités ont répondu qu'elles n'avaient reçu aucune information confirmant ces rumeurs, et étaient plutôt portées à penser que la délivrance de Ladysmith ne pourrait se faire qu'après une sérieuse bataille.

Londres, 14.—Le "Daily Chronicle" dit que 104,373 soldats anglais sont maintenant sous les armes en Afrique, avec 289 canons et qu'en comptant les derniers régiments qui sont en route pour le théatre de la guerre, l'armée anglaise sera de 160-000 hommes, aura 32,000 chevaux et 448 canons.

Il semble bien établi maintenant que c'est un général du génie belge, le général Brialmont, qui a une réputaton européenne comme stratégiste, qui a préparé le plan de campagne des Boers, et que le général Joubert et les autres chefs de l'armée du Transvaal ont scrupuleusement exécuté. Le général Brialmont avait préparé pour la république du Transvaal trois plans différents qui devraient être exécutés suivant les conditions et les circonstances dans lesquelles se seraient trouvés les belligérants. Et c'est le plan No 2 que suivent en ce moment le général Joubert et le colonel de Villebois-Mareuil.

PAUVRE MERE !

Pittsburg, Pe., 19.— On a pendu, hier dans la cour de la prison de cette ville, William Patterson, connu aussi sous le nom de Newman, qui dans un accès de jalousie avait tué une jeune fille, Alice Van Horn.

L'exécution de ce jeune homme a donné lieu à un incident des plus pathétique.

La mère de Patterson n'avait pas vu son fils depuis neuf ans et n'en avait pas d'avantage entendu parler.

La veille de l'exécution, Mme. Patterson, qui est servante dans une famille de Cleveland, Ohio, a reçu la dépêche suivante : "Votre fils, Wm. Patterson, sera pendu demain, venez tout de suite."

La pauvre femme était trop pauvre pour entreprendre un pareil voyage.

Elle ne peut que pleurer, le cœur brisé, la triste fin de son fils dont elle n'a reçu des nouvelles, au bout de neuf ans, que pour apprendre son exécution.

Un fils qui veut faire mourrir sa mere

Fall River, Mass.,—Dans une pauvre cabane, au milieu des bois, à quelques milles de cette ville, habitaient une vieille femme et son fils, ainsi qu'un enfant adoptif d'une huitaine d'années.

On vient de trouver cette vieille attachée avec des cordes dans sa cabane, mourrant de faim et de froid. A côté d'elle se tenait l'orphelin, également mourant de faim. Ce petit garçon a raconté que le fils de la vieille femme avait attaché sa mère et l'avait abandounée depuis plusieurs jours sans lui laisser le moindre aliment.

L'auteur de cet accès de cruauté inouïe a disparu. La police le recherche.

ange aventure d'une femme de St. Louis.

St Louis, Mo., 20.—Mme Christian Hirt, qui a été frappée d'une attaque de catalepsie ces jours derniers, à St-Louis Est, est revenue à elle.

Tout le monde la croyait morte, et l'entrepreneur de pompes funèbres avait terminé tous les préparatifs des funérailles.

Mme Hirt a raconté à la supérieure de l'hôpital qu'elle avait parfaitement consience de son état et quelle entendait tout ce qui se passait autour d'elle.

"Lorsque je fus frappée, dit-elle, j'entendis les plaintes et les sanglots de ceux qui m'entouraient, j'entendis aussi mon mari qui disait : "Pauvre Christian, elle est partie." Je ne pouvais faire aucun mouvement et j'essayais vainement de parler.

Lorsque l'entrepreneur de pompes funèbres se présenta, je compris qu'il préparait ses instruments pour procéder à l'embaumement. Je sentis que tout était fini. Le désespoir entra dans mon âme et fis des efforts surhumains pour me lever et parler, mais je ne le pus. Quelqu'un jeta alors sur ma figure, et tout le monde quitta la chambre avec l'entrepreneur qui fut absent une demi-heure. Je réalisais parfaitement ma position et mon désespoir augmenta d'intensité. Soudain, l'entrepreneur entra et s'approcha de moi. Il me souleva et tenta de me placer dans une glacière. Alors, réunissant toute mon énergie, je poussai un cri. L'entrepreneur terrifié, lâcha prise et s'affaisa sur le parquet. Il se releva et voulut fuir, mais je le saisis par le bras et le conjurai de rester, craignant de retomber dans mon affreuse léthargie.

L'entrepreneur corrobore entièrement ce récit. Mme Hirt se rétablit promptement et les médecins déclarent qu'elle est maintenant sauvée.

Incendie fatal.

Québec.— Le feu s'est déclaré dans une maison située au pied de la côte de Silery. Cette maison, qui appartenait au Séminaire de Québec, était habitée par un vieux couple du nom de Barrette. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie, le feu avait déjà fait de grands progrès. Les deux vieillards furent trouvés inanimés, à l'intérieur de la maison. On leur prodigua immédiatement des soins empressés. M. Barrette mourut cependant une heure plus tard Mme. Barrette est dans un état critique. La maison a été complètement détruite.

AVIS

La Compagnie de moulins à battre limitée du Fort Saskatchewan, cassera du grain, tout les 1er lundi de chaque mois à la ferme du moulin à vent chez D. Lamoureux.

Noel sanglant

La journée de Noël n'a pas été gaie pour tout le monde. C'est ainsi qu'à Brooklyn, il s'est passé, pendant le diner de Noël, un drame déplorable. Charles Haffner, après avoir rendu trop de visites aux débits de boissons, est rentré chez lui, au moment où sa femme et ses deux fils allaient se mettre à table, Haffner a d'abord cherché querelle au sujet du diner ; puis, sa femme lui ayant montré un album et un pupitre qu'elle avait offert au plus jeune fils Harry, Haffner est entré dans une colère atroce. Il a déchiré l'abum, brisé le pupitre et menacé de tuer sa femme et son fils Harry. A ces mots, il a frappé celui-ci au visage. Furieux à son tour, Harry saisit sur la table un couteau à découper et le plongea dans le cou de son père. La veine jugulaire a été tranchée, et Haffner est tombé mort en travers la table. Harry a été arrêté quelques instants plus tard. Il n'a que 19 ans et passe pour être un lutteur très habile. Depuis quelque temps de fréquentes querelles se produisaient dans la famille, et Haffner, qui est boucher, se livrait à la boisson.

Epiceries, Provisions de choix, Hardes faites, Chaussures aux prix d'Edmonton.

N. B. Ont constamment en mains, Produits de ferme, Beure, Oeufs, Patates, Volailles, aussi toute sorte de grains.

S'occupent de marché de chevaux et autre bétail.

"Dévise." Nous n'avons qu'un seul prix.

A. MARTIN & CIE
Magasin du bon marché,
Morinville.

A Vendre

On pourrait acheter un bon établissements de boucherie, tout garni, à de bonnes conditions, le propriétaire désirant abandonner les affaires pour cause de santé. On peut s'adressé au bureau de l'Ouest Canadien pour toutes informations.

FERMES DEMANDEES.

A chaque malle, je reçois des lettres des personnes ayant l'intention de venir s'établir dans le district d'Edmonton au printemps, me demandant les prix des fermes. En réponse à toutes ces demandes j'ai intention d'avoir une liste imprimée, contenant toutes les fermes que j'ai à vendre. Maintenant, tous fermiers désirant vendre leur terres approuvées ou non, m'obligerons beaucoup en me donnant le juste prix qu'il demandent, et tous ce qu'il y a de fait sur la ferme. Je désire avoir cette liste imprimée pas plus tard que le 20 de février, et je tiens à connaitre le nombre de toutes les fermes en vente avant cette date.

T. A. Stephens.
Agent Evaluateur.

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français convenant à toute la famille. 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit.. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Penoit, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.
Abonnement : Un an $4.00 : six mois $2,30 : trois mois $1.20 : un numéro, 20 cents

CHEMIN DE FER
PACIFIC CANADIEN

Offre des Taux d'Excursion à Tout ceux qui voyagent aux côtes du Pacific.

CALIFOURNIE,
LES ILES HAWAI,
ILES BERMUDES,
INDES.

Le meilleur et le plus prompt service de l'Est à l'Ouest.

Seul service direct avec le Kootenay.

Chars touristes pour Montréal, Québec, Vancouver, Seattle & San-Francisco.

C. L. McPherson.
Agent des passagers.

Avis.

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'Ecole Notre Dame de Loudres No 324 pour commencer le 1er janvier 1900. 1er ou 2ième certificat. Pour autres informations s'adresser à.

DOSITHE LAMOUREUX.
Bureau de Poste Lamoureux.
Alberta.

1—f

Eud. Voyer

(AGENT GENERAL.)

Pour :
"La Manufacturière," Ass de Vie.
"Provident Savings of N. Y."
"La Phœnix", sur le Feu.
" Brandon Marble works ; pour Epitaphes et Monuments en marbre et granit.
Célèbres Orgues & Pianos "Bell"

E. VOYER.



BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de bœuf, Lards, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakast Bacon, Saucisse de lard et de Boulongne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

N. LECLERC.



CHEVAUX A VENDRE !

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,
Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCAULEY.

Boite, B. 191 Telephone

IVROGNERIE GUERIE !

Le R. P. Guillet, Cure de l'Eglise Ste. Marie recommande le traitement du "Gold Cure d'Evans."

Winnipeg 10 Janvier 1897.

A l'institut du "Gold Cure Evans,"

C'est un grand plaisir pour moi de savoir que l'Institut Evans est complètement etabli dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir vers l'Ouest, j'avais ete le directeur pendant plusieurs annees, directeur d'une societe de temperance ou les movens moraux et religieux etaient impuissants à guerir les victimes de l'alcoolisme, je recommandais le traitement "Evans" et je puis temoigner des excellents résultats obtenus.

L'Institut Evans de Winnipeg a etabli ses droits à la confiance publique. Le grand nombre des guérisons merveilleuses qui lui sont attribuees ne peut qu'encourager ceux qui souffrent du fléau de l'alcoolisme, d'avoir recours à ce traitement.

Le R. P. Guillet, le R. P. Drummond, le Maire Andrews, l'ex-maire Mc Creary, M. M. Jameson Ryan, le maire de Montreal et tous les chefs de societe de Temperance ont publie des lettres élogieuses sur "l'Evans Gold Cure," qui ont paru sur tous les journaux.

Sous la direction d'un Canadien-français.

Ecrivez pour renseignements et conditions,
The Evans Gold Cure Institute
58 Adelaide St, Winnipeg.

T. Rochon & Fils

Successeurs de A: R: Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque Manteaux de Cheminées, Monuments Rables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genre.

31, Rue Windsor, Montréal.

Trois Avis

No 1.—Articles pour Messieurs

La belle saison va bientôt arriver : c est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures

Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

Cartes Professionelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Edmonton.
M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Imperial du Canada.
N. D. Beck, C. R.—E. C. Emery, Avccats de la Couronne.
Argent de particuliers et de Compagnies à

H. C. TAYLOR. M. A., L. L. B. Avocat, Notaire Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Imperiale, Edmonton, Alta, T. N. O.

P. L. MCNAMARA Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse Mc Leod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Bureau au coin de l'Avenue Victoria et de la 4e rue. Rue suivante des magasins de la Baie d'Hudson.

E. A. BRAITHWAITE, M. D. Bureau à résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Telephon

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité superieure.
Heures de bureau : —9 a. m. à 5 p. m.
Bâtisse Taylor, Edmonton.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins liquers de choix. Pansion excellente, Ecurie de louage et de pension.
H. HETU,
Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, a St Albert, Vins liqueurs de choix. Pension de première classe. Salles d'échantillons, bonnes chambres, ecurie de louage et de pension.
LOUIS COUTURE,
Propriétaire.

HOTEL ST ALBERT, nouvellement construite à St Albert, Alberta, de première classe, salles d'échantillons gratuites, Vins liqueurs de première qualité, Pension à prix réduits au mois à la semaine ou à la journée. Ecurie de pension et de louage.
J. D. RENEAULT,
Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impérial Hôtel de 1ère classe. On y parle, allemand flamand, français. Ecurie de louage, de pension
MATZ & MULLER.
Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en general tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de-louage. La diligence de l'Hôtel est au débarcadère à chaque train.
JACKSON & GRIERSON,
Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hôtel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journe à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.
J. GOODRIDGE,
Propriétaire.

A. E. Potter—Encanteur et evaluateur adresse boite B. de P. 222 Edmonton Bureau—Potter & McDonald.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Litterature—Science Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.—Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montreal et les primes sont payees dans les 30 jours qui suivent le tirage. Chaque exemplaire du "Monde Illustre" peut gagné de $1.00 à $50.

Abonnement, payable d'avance :

1 an	$ 3 00
6 mois	1 50
4 "	1 00

BERTHIAUME & SABOURIN,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS.

A l'ancien magasin de Jas. Gibbons,

Un assortiment complet et choisi de
Rye,
Brandy,
Scotch Whiskey,
Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

A COASKE.

MARCHAND-TAILLEUR
— ET —
FOURRURIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons etc, sur mesure.

Fourrures réparées, refaites, nettoyées. Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.

Charbon.

M. Edwidge Chevigny est prêt a fournir a la clientèle du charbon de la minne do Morinville, $1.00 la tonne à la mine.

Edwidge Chevigny.
Morinville.

N W M 21, 55 26.